

Elaboration d'une problématique en Sciences des textes littéraires

Faouzia BENDJELID
Université d'Oran 2

Abstract :

تنفيذ العمل البحثي، سواء كان بحثاً أو أطروحة هو عملية طويلة الأمد تتطلب الكثير من الانضباط والمنهج. بالاعتماد على بيانات واقعية بحتة، نقدم بعض أوجه القصور المنهجية المتكررة في بحوث طلاب الفرع الآداب. سنحاول تقديم بعض الطرق لتحقيق النجاح في بناء البحوث ذات الطابع الأكاديمي ويستند هذا التفكير عن اساس تجربتنا داخل EDAP كلية الدراسات العليا الجزائرية الفرنسية (2006-2011). هدفنا هو تقديم بعض النقاط تساعد على وضع اطروحة و تصميم منهجي يسمح للطلاب انجاز مشروعه في احسن الظروف وهذا ربحا للوقت لانجاز عمله العلمي.

Argumentaire :

Mener à bien un travail de recherche, qu'il s'agisse d'un mémoire ou d'une thèse, est un exercice de longue haleine qui exige beaucoup de rigueur et de méthode. En nous appuyant sur des données purement pragmatiques, nous présenterons quelques lacunes méthodologiques récurrentes dans les travaux d'étudiants en sciences des textes littéraires, puis nous essayerons de présenter quelques moyens pour parvenir à construire un projet de recherche de nature académique. Cette réflexion s'appuie sur notre expérience d'encadrement menée au sein de l'EDAF (Ecole doctorale algéro-française, (2006-2011). Notre objectif est de proposer en quelques points une manière de concevoir avec méthode un projet qui permettra à l'étudiant de réaliser un gain de temps, de présenter un travail cohérent, de parvenir à une meilleure

performance de sa rédaction, et rendre en même temps la tâche d'encadrement moins ardue et plus efficiente.

La recherche académique en sciences des textes littéraires est une recherche fondamentale destinée à faire avancer les connaissances en dehors de toute retombée pratique.

Notre pratique de l'encadrement et de l'expertise de travaux de recherche en Magistère et en Doctorat, dans le cadre de l'Ecole Doctorale algéro-française (EDAF, 2006-2011) ,nous ont permis de noter certaines carences méthodologiques qui nuisent à la cohérence et cohésion internes des travaux préparés et présentés. Une déficience méthodologique qui pourrait être résolue dans le respect de certaines normes élémentaires auxquelles doit impérativement souscrire tout chercheur dans la rédaction de travaux académiques. Cela pourrait également contribuer à alléger le travail de l'encadreur et faire évoluer très vite le travail de recherche.

Nous proposons quelques règles qui n'ont pas la prétention de formuler un « petit guide du chercheur » ; tout simplement, nous nous appuyons concrètement sur un ensemble de comportements méthodologiques incontournables qui pourraient permettre au chercheur de réaliser un gain de temps, d'avancer rapidement dans l'élaboration de sa réflexion et de faciliter le suivi de son encadreur.

Notons au passage que beaucoup de guides sont à la disposition des étudiants sur les sites web et dans les librairies.

Partant du constat de toutes les difficultés méthodologiques qui se posent aux étudiants dans l'élaboration d'une problématique, nous organisons notre réflexion autour de trois étapes :

- observations : les lacunes récurrentes dans les travaux de recherche

- l'élaboration d'un avant-projet
- le projet de recherche

1) Observations : les lacunes récurrentes dans les travaux de recherche

Les lacunes récurrentes constatées dans le travail d'évaluation et d'expertise de mémoires Magistère et de Doctorat sont :

- Le manque de clarté de la problématique : la question, la situation-problème qui est le point de départ de la réflexion.
- La formulation de l'hypothèse de travail : quoi démontrer exactement ? la formulation est bien souvent très incertaine, vague, diluée dans le texte de l'introduction, introduction très souvent analytique et explicative avec abondance de citations, de définition, de théories.
- Certaines introductions trop longues comportent des conclusions, des réponses au questionnement posé et dévoilent même certaines conclusions.
- La surcharge ou remplissage théorique et conceptuel : c'est le poids de l'érudition ou de la compilation sans rapport avec le texte qui se trouve totalement sacrifié.
- La fracture ou séparation en contexte des concepts théoriques opératoires et leur application dans des grilles de lecture : le chercheur se précipite à mettre en place un protocole théorique de la recherche sans discernement aucun quant à son adaptation et à l'efficacité de son application : aura-il des résultats qui pourraient faire avancer la recherche vers des conclusions ?
- L'absence de finalité des travaux de recherche : le pourquoi du questionnement, le pourquoi de la recherche ;

il n'y a point de gratuité dans le traitement d'un sujet ou thème.

- La subjectivité dans la rédaction : le chercheur se laisse aller bien souvent à émettre des jugements de valeurs ; le chercheur doit demeurer neutre et impartial.

- L'absence de la mise en place des conclusions de la démonstration en fin de chapitre (Magistère) ou partie (Doctorat) ; leur inscription est souvent négligée, omise, non prise en considération ou établie de façon expéditive. Il s'agit d'en finir !

- Quels que soient les résultats - que l'hypothèse de recherche soit confirmée, infirmée ou reformulée - toute recherche scientifique a besoin d'être poursuivie ou approfondie par de nouvelles recherches ; toute recherche est un cycle sans fin ; aussi, faut-il avoir une attitude critique par rapport à ses propres résultats en formulant d'autres questions qui pourraient être complémentaires et nécessaires.

- La bibliographie : la différence entre la bibliographie des références et la bibliographie générale n'est pas perçue.

- Le plagiat : devient un véritable problème de déontologie/ d'éthique.

- Les références : il y a beaucoup de négligences dans leur report.

- Les citations : trop sont longues, leur longueur est parfois démesurée ; leur commentaire est sans consistance, trop minime.

- Les temps conjugués de la rédaction : le mélange des temps conjugués perturbe la correction de la rédaction, leur concordance est défailante voire déplorable ; dans ce cas-là, l'usage du présent de l'indicatif est nécessaire dans un travail académique.

- Les chapitres : ils ne sont pas introduits et les transitions non assurées d'une partie à une autre ou d'un chapitre à un autre.
- La Fantaisie au niveau de la dédicace et des remerciements ; nous voyons une effusion de la sentimentalité qui n'est pas à sa place, et donc un manque de sobriété qui doit caractériser un travail objectif.
- Les titres très mal formulés : ils sont théoriques, abstraits car décontextualisés, non adaptés au thème de la recherche et surtout à leur contenu.

2) Formuler un avant projet de recherche

C'est une phase exploratoire, un processus de conceptualisation : il s'agit de construire un objet scientifique sur la base du corpus choisi.

Le problème essentiel de cette phase consiste à passer progressivement d'un thème à caractère assez général, d'une intuition de recherche à un véritable sujet donnant naissance à une problématique à travers un questionnement, et donc à un avant-projet qui est appelé à être rédigé. C'est un premier contact avec la rédaction, un moment important.

Comment faire ?

- Présenter l'auteur, le sujet, le texte concerné, la motivation d'un tel choix
- Inscrire son projet de recherche dans un cadre épistémologique déjà installé ; un travail de prospection à faire relativement au champ littéraire, à l'histoire littéraire et au thème même.
- Formuler alors une hypothèse de travail : quoi démontrer ?
- Prévoir le choix d'une méthode d'analyse : le plan ou les parties et leurs titres et les approches, les axes

d'analyse prévus, les objectifs à atteindre, comment démontrer ?

- Une mise au point bibliographique, sa prospection en fonction du sujet ; ou cerner le champ de l'étude à travers les ouvrages critiques et théoriques

- La finalité de la recherche à entreprendre : Mise en perspective de la spécificité du sujet, de son intérêt propre et de ce qui permet d'envisager son traitement comme un apport au domaine auquel il se rattache ; par là, l'étudiant se doit de préciser son apport personnel, son originalité. En d'autres termes : positionner sa recherche par rapport à ce qui a déjà été dit sur le sujet (et les sujets connexes ou attenants) pour en montrer les nouvelles perspectives. C'est le niveau du « pourquoi ? », réponse qui sera exploitée dans la démonstration ou l'analyse

Ceci constitue une première phase dans le processus de la réflexion autour du sujet. Ainsi, toutes les réponses précises aux questions que l'on se pose trouvent concrètement un début de réponse et tracent ainsi les contours du projet lui-même.

3) Le projet de recherche : la phase opérationnelle ou de concrétisation rédactionnelle

A la fin de l'avant-projet de recherche, le chercheur peut entamer la phase de la conception opérationnelle de son sujet, des possibilités de le traiter et de la manière dont il sera conduit.

Cette phase doit donc se terminer par une première rédaction qui tente de répondre au moins à l'ensemble des questions soulevées et permettant de savoir d'où l'on part et où on va.

La démarche opérationnelle consiste dans la réalisation des tâches suivantes :

- Le premier pas est de rédiger l'introduction au mémoire ou au doctorat à partir de l'avant-projet ou phase exploratoire telle que définie précédemment. Transformer l'avant-projet en introduction au mémoire ou à la thèse en un seul texte cohérent et non fragmenté. Les différentes étapes décrites plus haut ne doivent pas être subdivisées mais former la masse d'un texte logiquement coordonné par les connecteurs logiques adéquats.
- Le second pas à franchir est de passer à la rédaction des différentes parties munies de toutes les lectures critique et théoriques faites autour du thème ou sujet
- Le chercheur se doit de maîtriser les outils méthodologiques complémentaires pour une présentation dans les normes du mémoire ou du doctorat : nous pensons à la méthodologie formelle (les normes académiques internationales de présentation formelle du mémoire ou de la thèse) et les outils méthodologiques (enquête, plan, statistiques, tableau, organigramme, résumé, synthèse, transitions)
- Pour la conclusion du mémoire ou de la thèse : Les conclusions auxquelles aboutira la démonstration aura de fortes chances d'ouvrir le débat pour déployer le thème dans d'autres perspectives complémentaires et donc vers d'autres travaux de recherche. La conclusion du travail académique doit nécessairement théoriser ces résultats et comporter un questionnement subsidiaire pour faire évoluer la recherche entreprise et de proposer une ouverture. C'est le moment où l'attitude du chercheur doit se faire critique face à ses résultats : attitude de jugement et d'appréciation par rapport aux objectifs du travail. La démonstration permet-elle de vérifier l'hypothèse de départ ? Quelles sont les lacunes et difficultés, mais aussi quels sont les points forts ?

Conclusion

Pour parvenir à des travaux de recherche réussis et harmonieux, deux conditions doivent être réalisées :

1. Rentabiliser au maximum les structures d'encadrement (année d'enseignement théorique, préparation au travail de recherche, stages de formation, lectures ...). Ces structures doivent pouvoir installer tous ces « réflexes » méthodologiques dans la rigueur.
2. Veiller au bon apport du tutorat ou de l'encadrement : bien accompagner le chercheur dans la phase théorique : le choix de la donnée épistémologique ou domaine de connaissance, la construction scientifique de l'objet de la recherche, la maîtrise des approches méthodologiques.

Bibliographie :

Bendjelid Fouzia (2006-2011) : Cet article s'appuie sur notre expérience d'encadrement et notre pratique de l'expertise de travaux de recherche en Magistère et en Doctorat menées au sein de l'Ecole doctorale algéro-française (EDAF), Université d'Oran, Saida, Béchar...

BENDJELID Faouzia

Professeur

Université d'Oran 2

Chercheure associée au CRASC

Domaine de recherches : Littérature

Email: bendjelid.f@gmail.com